

LE PÈRE TOM. ⁽¹⁾

CHAPITRE XLIII.

GEORGES ET SA FAMILLE.

(Suite et fin.)

Cassy est plus calme ; on peut espérer qu'elle ne se trahira pas. Mais la petite Elisa paraît ; elle a exactement la même figure, les cheveux, la conformation physique que sa mère avait à son âge... C'est sous ses traits que Cassy a vu sa fille pour la dernière fois.

L'enfant regarde l'étrangère avec curiosité ; Cassy la prend dans ses bras, la presse contre son cœur, et lui dit :

—Chère amie, je suis votre mère !

Elle croit réellement revoir sa fille.

Il devient assez difficile de rétablir l'ordre ; mais enfin le bon pasteur, profitant d'un moment de calme, débite le discours par lequel il se proposait de commencer ses exercices. Il produit tant d'effet, que ses auditeurs répandent des larmes ; genre de succès propre à satisfaire tous les orateurs, anciens ou modernes.

On se met à genoux ; le brave homme prie, car il existe des sentiments si tumultueux, qu'on ne les apaise qu'en les versant dans le sein du Tout-Puissant. Quant on se relève, les membres de cette famille, qui vient de s'augmenter à l'improviste, s'embrassent les uns les autres, pleins de confiance en celui qui les a réunis après tant de dangers.

Les notes d'un missionnaire employé à recueillir les réfugiés contiennent des vérités plus étranges que des fictions. Comment en serait-il autrement quand le régime de la servitude disperse des familles à tous les vents, comme les feuilles d'automne ? Le Canada, lieu d'asile, de même que le port éternel, les voit souvent se réunir après de longues années pendant lesquelles elles se sont crues divisées à jamais. Rien ne saurait peindre l'accueil touchant et empressé que reçoit chaque évadé nouveau ; on espère obtenir de lui des éclaircissements sur le sort d'une mère, d'une sœur, d'un père ou d'un enfant qu'on a perdus de vue dans les ténèbres de l'esclavage.

Il s'accomplit souvent parmi les proscrits des actes d'héroïsme supérieurs à ceux que peut créer l'imagination des romanciers ; car on voit les hommes qui ont conquis la liberté braver la torture et la mort pour aller chercher sur la terre qu'ils ont quittée une femme, une mère ou une sœur.

Un jeune homme dont un missionnaire nous a conté l'histoire, deux fois repris et cruellement châtié, est parvenu à s'évader une troisième fois, et, dans une lettre que nous avons eue sous les yeux, il annonce à ses amis qu'il va retourner encore sur ses pas, afin de délivrer sa sœur. Mon cher monsieur, cet homme est-il un héros ou un criminel ? N'en feriez-vous pas autant pour votre sœur, et pouvez-vous le blâmer ?

Mais revenons à nos amis, que nous avons seuls laissés occupés à se remettre d'une joie trop vive et trop subite. En ce moment, ils soupent ensemble, et paraissent en bonne intelligence ; seulement Cassy, qui tient la petite Elisa sur ses genoux, la serre parfois d'une manière dont l'enfant s'étonne. Cassy refuse aussi de se laisser fourrer du gâteau dans la bouche au gré des capri-

(1) Voir *La Héche* des mois de Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre et Décembre.